

Grégoire VITRY (Dtion)
STRATÉGIES DE CHANGEMENT
16 PRESCRIPTIONS THÉRAPEUTIQUES
Ères, Toulouse, 2019

Nul doute que cet ouvrage répondra à une demande souvent formulée lors des formations à l'approche systémique : que prescrire et comment le faire pour favoriser le changement ?

Claude de Scoraille et Grégoire Vitry ont fondé LACT (L'Action pour la transformation) en 2013, et développent depuis un réseau international d'intervenants qui utilisent l'Approche Stratégique de Palo Alto, enrichie des approches dites « thérapies brèves », stratégique de Giorgio Nardone, orientée solutions de l'École du Milwaukee (Steve de Shazer et Insoo Kim Berg) et de l'École de Bruges (Marie-Christine Cabié et Luc Isebaert). Une approche légèrement éclectique donc.

Dans ce livre collectif, seize prescriptions nous sont présentées selon un modèle commun : cas / prescription / littérature / « fiche encyclopédique » / indications / +/- statistiques d'utilisation, les mettant ainsi d'une certaine manière sur un pied d'égalité.

L'avant-propos (de Nathalie Duriez) et l'introduction nous rappellent le modèle général de l'approche stratégique de façon claire et synthétique : *le problème, c'est la solution* que les consultants mettent en œuvre, avec un acharnement qui est surtout lié à leur compréhension du problème, à l'identification d'une cause et à la recherche de son élimination. Une vision en termes de processus met en évidence l'inanité de cette attitude et l'impossibilité, dans un système où tous les éléments dépendent les uns des autres, d'en changer un sans modifier les autres.

On pourrait discuter des choix retenus comme « prescriptions ». Ainsi, « la question miracle », « les échelles », empruntées à l'approche orientée solutions sont plutôt des outils d'exploration que des prescriptions au sens strict. Mais cela rappelle au passage, peut-être involontairement, que la distinction classique, héritée d'ailleurs du modèle de la causalité linéaire, entre exploration et intervention est une fiction commode et pédagogique. L'exploration est déjà une intervention. Et il ne peut y avoir de prescription « intelligente » que si l'exploration elle-même l'a été.

Le lecteur (et la lectrice bien sûr, qu'il ne faudrait pas oublier par ces temps d'égalité sensible) trouvera, en plus de prescriptions « classiques » allant dans le sens de la prescription du problème, d'autres qui sont des trouvailles de l'équipe de LACT et de ses correspondants : « choisir entre deux boîtes », « la chaise vespérale », « le coffre-fort » par exemple... Il est toujours utile d'avoir dans sa boîte à outils un certain nombre de procédures, de protocoles, d'exemples. Mais, contrairement à ce qu'on affirme souvent, je ne pense pas que plus on a d'outils mieux c'est. C'est la main qui rend l'outil intelligent. Quel est le ressort actif dans la plupart des prescriptions ? C'est un point rarement souligné, et pourtant, on peut le retrouver implicitement contenu dans la plupart : c'est la transformation d'un comportement vécu comme passif en comportement actif, ou bien l'inverse, la redescription d'un comportement revendiqué volontaire comme n'étant qu'une réaction automatique incontrôlable. Mais cela suppose que la prescription soit adaptée non à un problème, qui en serait l'indication, mais à un vécu qu'elle modifie en fait par une redescription, ce qu'on appelle un recadrage.

Certaines prescriptions peuvent même être données... pour ne pas être suivies ! En étant attentif à ce que cette non observance ne soit pas l'occasion de discréditer le prescripteur ! Espérons donc que cet ouvrage donnera à ses lecteurs (et lectrices) la permission d'être inventifs (et inventives). Pour ma part, j'aime bien inventer des prescriptions à partir des éléments singuliers présentés en séance par les consultants, en m'appuyant sur les métaphores inattendues qui surgissent en cours d'entretien. La prescription est alors faite sur mesure. Mais en avoir un certain nombre, déjà prêtes, en réserve, rassure l'intervenant.

Un problème reste, à mon sens insuffisamment abordé, celui de faire des prescriptions « sans échec possible ». Exécutée ou non, bien ou mal, une prescription devrait toujours permettre à la thérapie d'avancer, c'est-à-dire de découvrir des compréhensions et/ou des ressources nouvelles.